

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

Vol. 30, no 3, mars 2006

***Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous procurant la version imprimée de VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

CHRONIQUE	p. 8
Le Renouveau dans l'Esprit Monique Anctil, r.s.r.	
DOSSIER	p. 7
La Parole de Dieu vivante aujourd'hui Noëlla Dubé-Proulx	
Informations	p. 13
Le doute	p. 11
Bertrand Bélanger	
Le Souffle qui donne vie	p. 2
Paul-Émile Vignola, ptré	
L'Esprit Consolateur	p. 5
Monique Anctil, r.s.r.	
Planification 2006-2007	p. 14
Témoignage	p. 10
Nicole Ouellet	

“Vous serez mes témoins !”

Abonnement

12,00\$ (4 parutions par année)
15,00\$ de soutien

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski, QC G5L 4J2
Téléphone: (148)723-4765
Télécopieur: (418)725-4760
Courriel:
monique.anctil@cgocable.ca

**“Sur vous, mes serviteurs et mes servantes,
je répandrai mon Esprit !” (Joël 3, 2)**

Dieu est merveilleusement généreux de promesses envers ses enfants qu'il aime et qu'il désire combler. C'est ainsi que dans l'Ancienne Alliance, Dieu s'adresse à son Peuple et prend cet engagement de répandre son Esprit sur toute chair.

Le Renouveau charismatique est une grâce à l'Église. Il contribue à nous faire redécouvrir le Don de Dieu, l'Esprit Saint. Bien sûr, l'Esprit Saint a toujours été présent et agissant dans l'Église, et il le sera jusqu'à la fin des temps. Il faut cependant avouer qu'à une certaine époque, nous avons quelque peu oublié cette réalité. Comme l'affirme saint Paul, l'Église entière est charismatique et l'Esprit donne ce dont l'Église a besoin en un lieu et en un moment précis de son histoire. Aussi, « il y a différents charismes, mais c'est le même Seigneur. Il y a différents ministères, mais c'est le même Dieu qui fait tout en tous. L'un reçoit de l'Esprit une parole de sagesse; l'autre, une parole de connaissance selon le même Esprit; un autre a dans le même Esprit la foi; un autre reçoit les charismes de guérison, dans le même Esprit; un autre reçoit le pouvoir des miracles, un autre reçoit la prophétie, un autre sait reconnaître les esprits, un autre a quelque don des langues, un autre interprète ces langues. Mais c'est le même et unique Esprit qui répartit les dons propres à chacun, et il donne ce qu'il veut. » (1Co 12, 4-11).

L'Église croit que le Christ agit dans le cœur des personnes par la puissance de son Esprit. Les dons sont donnés pour que s'édifie le Royaume de Dieu. C'est en nous plaçant ensemble sous le Souffle de l'Esprit de Pentecôte que nous pourrons ensemble, bâtir le Royaume. La première section du COMPENDIUM du Catéchisme de l'Église catholique s'intitule, **La vocation de l'homme : la vie dans l'Esprit**. Quelle belle vocation ! Saint Paul nous dit comment la vivre : « Puisque l'Esprit est notre vie, laissons-nous conduire par l'Esprit » (Ga 5, 25).

Monique Anctil, r.s.r.

Le Souffle qui donne vie !

Quand le texte sacré de la Bible mentionne l'Esprit Saint, il utilise en hébreu le terme *ruah* et en grec, celui de *pneuma*. À ces mots correspond en français celui de *souffle*. L'Esprit se révèle comme le Souffle de Dieu. On le découvre à l'œuvre tout au long de l'histoire du Salut. Nous tenterons de mettre en lumière son rôle dans certains événements de la vie du monde, du peuple de Dieu et de tout croyant.

LA CRÉATION

Dès les premiers versets de la Genèse, on lit que « l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux » (Gn 1,2). Avant même que le Créateur ne dise : « Que la lumière soit ! » (Gn 1,3), son action est signalée. La Parole et l'Esprit apparaissent comme les deux mains du Dieu qui se met à l'œuvre. N'est-ce pas ce que chante le psalmiste : « Par la parole de Yahvé les cieux ont été faits, et par le souffle de sa bouche toute leur armée » (Ps 33, 6) ? Tel un oiseau maternel qui couvre (et couve) les eaux primordiales, le tohu-bohu initial, l'Esprit de Dieu est le souffle qui vivifie, qui donne la vie. Son élan portera la suite des événements et le cours de l'histoire.

Au sixième jour de la création, le Seigneur, bon artisan, travaille l'argile de ses propres mains et façonne le corps de l'homme; mais il n'est encore que poussière du sol. Alors Dieu « insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant » (Gn 2,7). Le souffle vital vient de Dieu. De lui nous avons reçu la vie, l'énergie et l'être, à lui nous devons rendre grâce et hommage.

LE PEUPLE D'ISRAËL

Plus tard, le souffle de Dieu s'avère une force de salut et de libération. Après le déluge, « Dieu fit souffler un vent qui assécha la terre et les eaux se retirèrent » (Gn 8,1). Au profit des Hébreux coincés entre la mer et les armées du Pharaon, il ouvre un passage dans les eaux de la mer des Roseaux (Ex 14, 21). Quand le peuple élu tourne en rond au désert et se désole de son maigre régime alimentaire, il lui amène une nourriture inespérée : « Le vent se leva : cela venait de Yahvé. Le vent soufflait de la mer et amenait des cailles, qu'il abattit sur le camp et autour, jusqu'à une journée de marche. Il y en avait tout autour du camp sur une épaisseur de deux coudées » (Nb 11, 31).

Au livre d'Ézéchiél, on découvre une des manifestations les plus spectaculaires de l'action du Souffle divin. Dans une vision, le prophète se trouve transporté dans une vaste vallée dont le sol est couvert d'ossements complètement desséchés. Suite à un bref dialogue avec le Seigneur sur cet environnement mortuaire, le prophète s'entend dire : « Prophétise, fils d'homme, appelle l'Esprit ! Tu diras à l'Esprit : Voici ce que dit Yahvé : « Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts afin qu'ils vivent. Je prophétisai comme j'en avais reçu l'ordre et l'Esprit entra en eux; ils reprirent vie et se dressèrent sur leurs pieds; c'était une grande, une immense armée. » (Ez 37, 9-10) On objectera qu'il n'y a là qu'une vision. Certes, mais il s'agit d'une vision prophétique : elle annonce la restauration nationale du peuple élu après l'exil. Pour nous, elle nous fait entrevoir la résurrection finale où tous et chacun se lèveront des tombeaux lors du retour du Christ en gloire.

LE SOUFFLE DE JÉSUS

Au début de l'Évangile de saint Luc, quand Marie demande à l'ange Gabriel comment se réalisera ce qu'on vient de lui annoncer, le messenger lui répond : « Un Souffle saint (l'Esprit Saint) viendra sur toi et une force du Très-Haut te couvrira d'ombre. C'est pourquoi celui qui va naître est saint et sera appelé fils de Dieu. » (Lc 1, 35) La conception du second Adam est annoncée en des termes qui évoquent la genèse du monde. Ne qualifie-t-on pas l'œuvre du Christ de seconde création ?

Quand Jésus amorce sa vie publique, il va se faire baptiser par Jean et l'Esprit vient sur lui. « Alors Jésus, rempli du Souffle saint, quitta le Jourdain. Le Souffle l'entraîna dans le désert » (Lc 4, 1) où il sera tenté par le démon. Lorsque le Seigneur prendra la parole dans la synagogue de Nazareth, il s'appliquera à lui-même l'oracle d'Isaïe : « L'Esprit (Le Souffle) du Seigneur est sur moi : il m'a consacré pour donner aux pauvres une bonne nouvelle... » (Lc 4, 14) Animé, porté par cette force venue de son Père, Jésus parcourra les routes de Palestine, visitera villes et villages, toujours occupé à enseigner, guérir et redonner vie eux plus démunis. Au Calvaire, cloué au bois du supplice, après avoir reconnu que « tout était accompli » (Jn 19, 30), il crie vers le ciel : « Père, je remets mon souffle entre tes mains » (Lc 23, 46). « Alors, poursuit l'évangéliste, le souffle le déserte. »

LES CROYANTS EN ÉGLISE

Au jour de la Pentecôte, les disciples « étaient tous réunis dans un même endroit quand, provenant du ciel, un bruit, semblable au passage d'un vent violent, a envahi la maison où ils se trouvaient. Ils ont vu des sortes de langues de feu se répartir et se poser sur chacun d'entre eux. Tous, à ce moment, comblés du Souffle saint, ont parlé selon ce que le Souffle leur donnait à dire, dans des langues étrangères » (Ac 2, 1-4). Ils sortent ensuite au grand jour et annoncent Jésus comme le Messie attendu, Sauveur et Seigneur. Les conversions se multiplient et se forme rapidement la communauté des croyants, l'Église, nouveau peuple de Dieu.

Le Souffle de Pentecôte va mener certains disciples, les évangélistes, dans toutes les directions : le diacre Philippe porte la Bonne Nouvelle du Christ en Samarie, puis sur la route de Gaza où il instruit et baptise un Éthiopien. Paul, l'ancien persécuteur, établit de nouvelles communautés à travers l'Asie Mineure, passe en Europe et ira jusqu'à Rome, le centre de l'empire et le cœur du monde.

Dans sa lettre aux Romains, saint Paul expose le rôle de ce Souffle, l'Esprit du Christ, en nous : « Ceux qui vivent dans la chair ne peuvent penser que les choses de la chair, ceux qui vivent dans le Souffle les choses du Souffle. Or la pensée de la chair est la mort, celle du Souffle est la vie et la paix. » (Rm 8, 5-6) Il nous dit ensuite : « Mais vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans le Souffle, s'il est vrai que le Souffle de Dieu vous habite. Qui n'a pas le Souffle du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, bien que le corps soit mort à cause du péché, le Souffle est vivant grâce à la justice. » (Rm 8, 9-10)

Paul attribue à l'action de l'Esprit la résurrection de Jésus; ce qu'il a réalisé pour le Christ, il l'accomplira également pour nous. Écoutons-le encore : « Et si le Souffle de celui qui a fait se réveiller Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a fait se lever le Christ rendra aussi à la vie vos corps mortels, par ce même Souffle qui habite en vous. » (Rm 8, 11)

Cet Esprit qui nous fait enfants et héritiers de Dieu, qui prie en nous par des gémissements ineffables et s'avère notre consolateur et notre force dans les épreuves étendra à tout l'univers les fruits de la rédemption : « Si la création actuellement ne peut rien faire de valable et durable, cela ne vient pas d'elle mais de celui qui lui a imposé ce destin. Il lui reste cependant une espérance : la création aussi cessera de travailler pour ce qui se défait, et recevra sa part de la liberté et de la gloire des enfants de Dieu. » (Rm 8, 20-21)

CONCLUSION

La boucle vient donc de se refermer. Le Souffle de vie impliqué dans l'œuvre de création a vu son travail abîmé par le péché. Patiemment il a parlé par les prophètes, il a oint Jésus l'Envoyé du Père et a investi ses disciples de ses dons et charismes. Il sanctifiera enfin l'univers matériel afin que le retour du Christ en gloire constitue l'apothéose de l'histoire du Salut où tout sera définitivement restauré et établi dans la Lumière, la Vérité et l'Amour. Qu'il soit loué et adoré avec le Père et le Fils dans la sainte et indivisible Trinité!

PAUL-ÉMILE VIGNOLA, ptre
Répondant diocésain

Notez : Plusieurs citations de l'Écriture dont la formulation peut étonner sont puisées de La Bible, nouvelle traduction, parue chez Bayard et Mediaspaul en 2001.

L'Esprit Consolateur

Dans l'Ancienne Alliance, Dieu se présente comme un Dieu de compassion, proche de son peuple : *« J'ai vu la misère de mon peuple... J'ai entendu son cri... Oui, je connais ses souffrances. »* Et ayant constaté la situation, il ne demeure pas indifférent mais il agit en faveur de ses enfants : *« Je suis descendu pour le délivrer. »* (Ex 3, 7-8) Quand son peuple assoiffé et mourant de faim au désert se révolte contre Moïse, il fait jaillir l'eau du rocher et lui donne la manne. (Ex 3, 16-17) Il est touchant de voir, à travers notre histoire sainte, les paroles et les interventions de Dieu en faveur de son peuple. Rappelons-en quelques-unes : *« Une femme oublierait-elle son enfant ? S'il s'en trouvait, moi je ne t'oublierai pas. »* (Is 49, 15) *« Mais leur Rédempteur est puissant... il a pris en main leur cause : il va donner du repos au monde. »* (Ez 50, 34) Et encore ce grand souci de notre Dieu manifesté à travers ses prophètes : *« Consolerez, consolez mon peuple, dit le Seigneur... »* (Is 40, 1)

Durant sa vie terrestre, Jésus était lui-même le Consolateur, se faisant proche des petits, des pauvres, des souffrants : *« Venez à moi, vous qui peinez, qui êtes surchargés, et je vous donnerai le repos »* (Mt 11, 28). C'est avec son cœur d'homme que Jésus a révélé combien Dieu est proche de tous ceux et celles qui souffrent. Ému de compassion, il « guérit les malades » et il « a pitié de la foule, car ces gens étaient las et accablés, comme des brebis sans berger ». Saint Matthieu va cependant plus loin. Empruntant la parole du prophète Isaïe, il affirme que Jésus a porté nos souffrances : *« Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies. »* (Is 53, 4) Nous pouvons dire que Jésus est le Bon Samaritain de toutes personnes (Lc 7, 11-17). Dans ses attitudes de compassion face à toutes souffrances humaines, il nous révèle qui est Dieu : le *« Père des miséricordes, le Dieu de toute consolation qui nous console dans toutes nos afflictions pour que par la consolation que nous recevons, nous puissions consoler les autres »* (2Co 1, 3).

Sentant que l'Heure était venu de passer de ce monde à son Père, Jésus nous fait une merveilleuse promesse : *« Moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour être avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité. »* (Jn 14, 16-17) L'évangéliste Jean présente l'Esprit Saint comme le Paraclet. Ce mot PARACLET, possède plusieurs sens, celui de : *défenseur, avocat, consolateur...* Tous ces sens manifestent l'action de l'Esprit dans la vie des croyants. Par son Esprit, Jésus lui-même continue d'être présent dans son Église. Jésus l'appelle le CONSOLATEUR. Quand il promet le Consolateur, il semble nous dire : *« Allez à lui, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, en lui vous trouverez le vrai repos. »* Nous pouvons reconnaître la présence de l'Esprit Consolateur à travers les fruits qu'il produit en nous et au milieu de nous. Il agit à l'intérieur de nous dans les tendances mauvaises, les résistances, les faiblesses, le péché qui nous habitent. Il agit également à l'extérieur de nous dans toutes ces forces de mal qui nous entourent et sans cesse nous sollicitent. Cependant, il faut comprendre que l'Esprit Saint ne console pas à la manière humaine, avec des paroles. Il est en lui-même la consolation. Il se donne. Il pénètre l'âme d'une onction

de paix et de joie dans la tristesse, d'une onction de force et d'assurance dans l'adversité, d'une onction d'espérance lorsque tout semble s'écrouler...

Les Actes des Apôtres nous montrent que les premières communautés chrétiennes ont fait l'expérience de la consolation de l'Esprit. L'Église de Judée, de Samarie et de Galilée *« s'édifiait; elle cheminait dans la crainte du Seigneur, et elle avait en abondance le réconfort de l'Esprit Saint »* (Ac 9, 31). Cette communauté était florissante ! Les premiers chrétiens de l'Église de Jérusalem *« prenaient leur nourriture dans la joie et la simplicité du cœur. Ils louaient Dieu et tout le peuple leur était favorable; le Seigneur adjoignait de jour en jour à l'Église ceux qu'il voulait sauver »* (Ac 2, 46-47).

Ce Consolateur souverain, comme il est nommé dans la Séquence de la Pentecôte, est sans cesse présent dans nos vies personnelles et dans la vie de la communauté, l'Église. N'ayons pas peur ! Accueillons le Souffle de l'Esprit, exposons tout notre être à ce Souffle de vie pour le laisser nous vivifier, nous réconforter. Il passe sur nous avec douceur et soutient notre traversée, parfois tellement houleuse sur la mer de la vie.

Saint Paul nous rappelle l'importance de nous convertir, de nous livrer à l'Esprit. Il dit : *« Votre vocation, c'est la liberté... Vivez donc selon l'Esprit, et vous ne céderez pas aux désirs de la chair »* mais vous produirez *« les fruits de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, générosité, bonté, foi, douceur, maîtrise de soi. »* (Ga 5, 13.16.22-23) La fidélité à notre vocation de disciples du Christ est l'aboutissement d'un long combat spirituel que nous ne saurions mener seuls. L'Esprit Saint est à l'œuvre et manifeste sa présence comme il est dit dans l'Hymne de la Pentecôte :

*"Viens, Esprit Saint, Consolateur,
Hôte très doux de nos âmes,
Adoucissante fraîcheur,
Dans le labeur, le repos;
Dans la fièvre, la fraîcheur;
Dans les pleurs, le réconfort."*

Nous abandonnant à lui, il fait couler en nous des fleuves de paix, de joie, de consolation : *«Celui qui se confie dans le Seigneur retrouvent des forces; ils leur poussent des ailes comme à l'aigle, ils courent et ne se fatiguent pas, ils marchent et ne se lassent pas.»* (Is 40, 31)

Ayant reçu la consolation du Seigneur, nous devons, à la suite de Jésus, et avec la force de l'Esprit Saint, devenir « consolation » pour nos frères et sœurs. L'Esprit Saint suscite dans l'Église de multiples formes de compassion, au service des malades, des plus pauvres, des désespérés, au cœur des situations d'injustice et de violence. La compassion est un reflet du Cœur de notre Dieu. Elle est don de Dieu et ne peut s'activer en nous que par l'Esprit Consolateur.

MONIQUE ANCTIL, r.s.r.
Responsable diocésaine

CHRONIQUE

Le Renouveau dans l'Esprit

Dans l'immense vigne du Seigneur, sous le Souffle de l'Esprit Saint, une semence riche et féconde, est jetée en terre. Doucement, elle germe et se développe pour produire un grand arbre étendant ses nombreuses ramifications dans tous les pays du monde. Oui, voilà l'œuvre de l'Esprit Saint dans l'Église à travers le Renouveau dans l'Esprit, suscité de façon si soudaine et imprévisible ! L'Esprit Saint est un souffle de renouveau. Il est la sève vivante qui renouvelle sans cesse la vie du grand arbre dont le Christ est le tronc (Jn 15, 1-10). Il ne faut donc pas s'étonner s'il crée du neuf dans l'Église car il est principe de vie et la vie ne se répète pas, elle se renouvelle.

Cet arbre du Renouveau dans l'Esprit s'enracine dans la grâce du « baptême dans l'Esprit », plus communément appelée « effusion de l'Esprit »; il produit des fruits aussi nombreux que variés : des communautés nouvelles, des centres de prière, des écoles d'évangélisation, des groupes de prière, des œuvres de miséricorde, de compassion et d'évangélisation...

Le « baptême dans l'Esprit » ou « effusion de l'Esprit » est une expérience concrète de la grâce de Pentecôte par laquelle la présence et l'action de l'Esprit Saint deviennent une réalité essentielle dans la vie de la personne ou de la communauté. Ravivant la grâce du baptême, l'effusion de l'Esprit favorise une expérience profonde de la proximité du Dieu Père tout aimant, un accueil de Jésus unique Seigneur et Sauveur de nos vies et une remise totale de tout notre être à l'action transformante de l'Esprit d'Amour. Cette expérience de « retour du cœur », de transformation intérieure ouvre la porte à un désir de vie spirituelle intense, prenant à cœur l'invitation de Jésus : *« Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait »* (Mt 5, 48).

Un des plus savoureux fruits de l'effusion de l'Esprit est un goût renouvelé pour l'Écriture Sainte. La rencontre de Jésus, Christ et Seigneur, suscite une soif profonde de le mieux connaître et de saisir sa présence par l'étude, la méditation et la contemplation de la Parole de vie. Jusque-là incompréhensible et sèche, elle devient vivante et lieu de rencontre avec la Personne de Jésus Christ, Parole incarnée du Père. Les textes deviennent alors actuels et nourrissants : *« Quand tes paroles se présentaient, je les savourais; ta parole était mon ravissement et l'allégresse de mon cœur »* (Jr 15, 16).

Un fruit évident de l'effusion de l'Esprit est le renouvellement de la vie de prière. C'est dans la prière persévérante que les apôtres et Marie se sont préparés à accueillir l'Esprit de Pentecôte. C'est ainsi, que semaine après semaine, rassemblés en communauté de foi, nous accueillons ce même Esprit, objet de la Promesse. Inspirée par l'Esprit, et nourrie de la Parole de Dieu, la prière s'exprime dans la louange pour tant de merveilles de l'amour du Cœur de notre Dieu. Simple et confiante, elle s'ouvre aux grands besoins de l'Église et du monde dans une intercession de foi profonde. Elle peut s'exprimer en langues car *« l'Esprit vient au secours de notre faiblesse car seuls nous ne savons pas prier comme il faut »*. (Rm 8, 26)

L'effusion de l'Esprit apporte, à ceux et celles qui en font l'expérience, une redécouverte de l'Église en tant que Corps du Christ. Un amour renouvelé de l'Église crée un désir plus intense de s'engager à son service dans la fidélité à sa doctrine et dans la fréquentation assidue des sacrements, particulièrement ceux de l'Eucharistie et de la Réconciliation, source de vie, de purification et de renouvellement. De là naît une prise de conscience nouvelle et parfois souffrante des besoins des frères et sœurs, membres de cette grande Famille de Dieu. Un excellent moyen d'apporter force, consolation et guérison à ceux et celles qui ploient sous le fardeau ou qui ont besoin d'être éclairés et soutenus dans leur cheminement de foi, est la prière avec imposition des mains, puissant ministère de foi et de compassion.

En tant qu'expérience à la fois personnelle et communautaire, le Renouveau dans l'Esprit Saint est un souffle de Pentecôte qui envoie : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint... Vous serez mes témoins...* » (Ac 1, 8) Un des merveilleux fruits cueillis de cette grâce de l'effusion de l'Esprit, est le désir d'évangéliser, d'annoncer la Bonne Nouvelle du Salut. « *Ce que nos yeux ont vu, ce que nos oreilles ont entendu* », nous voulons le proclamer bien haut et bien fort par nos paroles et nos gestes au quotidien. Il est donc impossible d'évangéliser sans d'abord se convertir. L'appel à la sainteté personnelle est inséparable de l'appel à une nouvelle évangélisation. À cet effet, l'Esprit Saint nous arme de dons pour notre sanctification personnelle et de charismes pour l'édification de l'Église, de la communauté, du groupe de prière. Saint Paul dit que ces derniers sont des dons gratuits, des trésors, des étincelles de feu, que nous portons dans des vases d'argile mais que nous devons mettre au service de nos frères et sœurs. L'une des grâces du Renouveau Charismatique est, sans contredit, d'avoir remis en valeur les charismes déjà existants dans l'Église.

Un autre fruit, greffé sur l'effusion de l'Esprit, est un grand amour de la Vierge Marie en tant que Mère de Jésus, Mère de l'Église et notre Mère. Obéissante à la Parole de Dieu, docile à l'Esprit qui l'a couverte de son ombre, la Vierge demeure notre modèle et notre guide sur les voies de l'amour. Elle nous invite à conserver et à méditer en notre cœur les paroles de notre Dieu et à les incarner dans notre vie. Par son « FIAT », elle nous apprend à dire « oui », dans un abandon confiant et généreux, au plan d'amour du Père sur nous et dans l'Église à travers nous.

Dans son allocution à la VI^e Assemblée internationale, Jean-Paul II atteste que la grâce du Renouveau Charismatique est un fruit important dans l'Église : « La vigueur et les fruits du Renouveau attestent certainement la puissante présence de l'Esprit Saint dans l'Église en ces années qui ont suivi le Concile Vatican II. Grâce à l'Esprit, l'Église garde continuellement jeunesse et vitalité. Et le Renouveau Charismatique est une manifestation éloquente de cette vitalité aujourd'hui, une vigoureuse affirmation de ce que « l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2, 7).

Pour que l'arbre du Renouveau atteigne sa pleine maturité, il nous faut demeurer fidèle à la grâce de l'Effusion de l'Esprit, grâce de Pentecôte, en vivant non plus « selon la chair », mais « selon l'Esprit », ce qui signifie penser, vouloir, parler et agir sous l'impulsion intérieure de ce Souffle de vie nouvelle implantée en nous au baptême. Les manifestations de cette vie nouvelle sont ce qu'on appelle les fruits de l'Esprit énumérés en Galates (5, 22) : amour, paix, joie, patience, bonté, bienveillance, douceur, maîtrise de soi... Autant de fruits et de fleurs qui manifestent la vie abondante de l'Esprit en nous.

***« Puisque l'Esprit est notre vie,
laissons-nous conduire par l'Esprit ! »
(Ga 5. 25)***

MONIQUE ANCTIL, r.s.r.